

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21921 - 81ÈME ANNÉE

Neuvième anniversaire de sa disparition et centenaire de sa na12 novembre 2025 : Hommage à Paul Vergès au cimetière paysager du Port

Hommage à Paul Vergès : « Un visionnaire, un combattant, un repère pour le peuple réunionnais »



Neuf ans après sa disparition, Paul Vergès, fondateur du Parti Communiste Réunionnais et figure majeure du mouvement anticolonial, a été honoré ce 12 novembre au cimetière paysager du Port, lieu hautement symbolique voulu par lui-même. Entre émotion et réflexion, les orateurs ont rappelé l'héritage d'un homme qui, toute sa vie, a défendu la dignité du peuple réunionnais et la solidarité entre les peuples.

Neuf ans après sa disparition, Paul Vergès demeure une boussole, un repère moral et politique. À travers l'engagement des militantes et militants du PCR, son combat pour la liberté, la dignité et la conscience du peuple réunionnais se poursuit, vivant et fraternel. des militants venus de tout le pays étaient présents hier matin à 9 heures au cimetière paysager du Port à

l'invitation de la section PCR du Port pour lui rendre hommage.

Un lieu à son image : la nature et les hommes réunis

Après le mot d'accueil de Patric Boitard, secrétaire de la section communiste du Port, Raymond Lauret, ancien premier adjoint de Paul Vergès, a évoqué la double symbolique du cimetière paysager.

Ce lieu, a-t-il rappelé, incarne à la fois la vision écologique du dirigeant — à l'origine de la première pépinière municipale de l'île — et sa volonté de rassembler les hommes au-delà des croyances. « C'est le seul cimetière au monde où chrétiens et musulmans

reposit côte à côte », a-t-il souligné.

Ému, il a aussi raconté un épisode méconnu : le soutien clandestin apporté par le PCR à la lutte contre l'apartheid. Une preuve, selon lui, que chez Paul Vergès, la solidarité n'était pas un mot, mais un acte.

« Ne laissons pas d'ombre sur son histoire »

Ary Yée Chong Tchi Kan a ensuite pris la parole pour rappeler la nécessité de poursuivre le travail de mémoire autour de la pensée de Paul Vergès. Revenant sur un séminaire consacré à ses grands thèmes — rapport à l'argent, crise climatique, question de civilisation — il a annoncé la parution prochaine d'un livre-débat issu de ces réflexions.

Objectif : confronter les idées, corriger les inexactitudes et faire vivre la pensée de Paul Vergès. « On ne peut pas laisser d'ombre sur son histoire », a-t-il martelé, appelant à écrire, publier, débattre, pour que les Réunionnais continuent de raconter leur propre histoire.

Françoise Vergès : « Le devoir de mémoire est un acte de dignité »

Moment fort de la cérémonie, l'intervention de Françoise Vergès a mêlé mémoire intime et histoire collective. L'ancienne présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage a rendu hommage à son père, mais aussi à toute une génération de militantes et militants.

Elle a rappelé la répression subie dès 1959 par le jeune Parti Communiste Réunionnais, évoquant les amendes, les prisons, les violences d'État. Elle a cité les noms des oubliés — Ary Payet, Ariste Bolon, Édouard Savigny... — et salué le rôle essentiel des femmes, dont sa mère Laurence, engagée à l'Union des Femmes de La Réunion.

« L'oubli n'est pas naturel, il est fabriqué », a-t-elle insisté. Pour elle, faire mémoire, c'est refuser le repli et la soumission : « Le devoir de mémoire, ce n'est pas la nostalgie, c'est un acte de dignité. »

Maurice Gironcel : « un visionnaire en avance sur son temps »

Le secrétaire général du PCR, Maurice Gironcel, a rappelé la dimension visionnaire de Paul Vergès, qu'il s'agisse de l'écologie, de l'autonomie énergétique ou du métissage culturel.

« Paul voyait dans la diversité du peuple réunionnais une richesse universelle, » a-t-il souligné, citant « D'une île au monde », l'ouvrage coécrit avec Brigitte Croisier. Il a également salué la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise (MCUR), projet porté par Paul Vergès pour affirmer la fierté et la conscience d'un peuple.

Concernant la crise climatique, Maurice Gironcel a rappelé : « Il avait compris avant beaucoup d'autres ce que nous vivons aujourd'hui. » Et de conclure : « Son combat pour une Réunion autonome et durable doit continuer. »

« Continuons le combat contre l'aliénation »

Pour Élie Hoarau, président du PCR, la plus belle fidélité à Paul Vergès est de poursuivre sa lutte contre l'aliénation — ce qu'il appelait la racine de toute oppression. « Pour lui, la politique n'était pas un moyen de se servir, mais de servir. »

Il a rappelé que cette lutte traverse toutes les sphères : sociale, culturelle, internationale. Paul Vergès, a-t-il dit, n'a jamais dissocié la cause réunionnaise de celles des peuples opprimés, de la Palestine aux Chagos.

« Quand nous déposons une fleur sur sa tombe, pensons que nous sommes prêts à continuer son combat », a-t-il lancé, avant un moment de recueillement partagé.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Hommage à Paul Vergès au cimetière paysager du Port

Élie Hoarau rend hommage à Paul Vergès : « Continuons le combat contre l'aliénation »



Hier, neuf ans après la disparition de Paul Vergès, de nombreuses personnes se sont réunies pour lui rendre hommage au cimetière paysager du Port à l'initiative du Parti Communiste Réunionnais. Ce moment de recueillement, empreint d'émotion et de fidélité, a été marqué par le discours fort d'Élie Hoarau, président du PCR, rappelant combien l'héritage de Paul Vergès continue d'éclairer la route des militantes et militants d'aujourd'hui.

« Nous sommes réunis pour lui rendre hommage et pour le remercier pour tout ce qu'il a fait pour La Réunion, pour les Réunionnaises et les Réunionnais », a déclaré Élie Hoarau. Il a évoqué ce lien personnel et politique qui unit tant de militantes et militants à celui qu'ils appellent affectueusement "Paul". « Beaucoup d'entre nous sont entrés dans l'action militante parce qu'il nous a encouragés personnellement. C'est lui qui nous a amenés à nous engager pour notre peuple. »
Servir La Réunion

Pour Paul Vergès, a rappelé Élie Hoarau, le combat politique n'a jamais été un moyen de se servir, mais une manière d'aider la population, de servir La Réunion. Et ce combat avait un sens profond : lutter contre l'aliénation, cette domination qui prive l'être humain de sa liberté. « Pour un marxiste comme lui, l'aliénation, c'est un peu le péché originel pour les catholiques : il faut sans cesse la combattre », a

souligné Hoarau.

Ce combat, disait-il, traverse toute la société. Il touche les rapports entre individus, dans le couple comme dans la communauté, mais aussi entre les peuples. C'est pourquoi Paul Vergès a toujours affirmé la solidarité du peuple réunionnais envers les luttes de tous les peuples opprimés : les Palestiniens, les Chagossiens, et bien d'autres encore.

« En vertu de ce combat contre l'aliénation, Paul a toujours défendu la liberté des peuples et la solidarité entre les êtres humains », a poursuivi Hoarau. « Aujourd'hui, le meilleur hommage que nous pouvons lui rendre, c'est de continuer ce combat. »

Appel à la persévérance et à la fidélité

Élie Hoarau a conclu son allocution par un appel à la persévérance et à la fidélité :

« Quand nous déposons notre petite fleur en hommage à Paul, disons-nous que nous sommes prêts à continuer son combat. C'est la plus belle solidarité que nous pouvons lui offrir. Allons, camarades, continuons à nous battre contre l'aliénation ! »

Oté

I fo ni anparl Zistoir Tikok, in liv Christian Fontaine

Mézami par shanss é pars néna demoune néna lamityé pou nou épi pou nout zoinal « Témoignages », lo liv Christian Fontaine la pass dann nout zoinal an fèyton : san lépizode la vi in pti marmaye lé-o né Sin-zozèf karosse.

I fo mi di azot avan sa la pass an fèyton dann in zoinal lété bien gayar dan l'tan é té i apèl « Temoignages chrétien de La Réunion ». Pou sak i koné pa, ébin bann biyé konm zot i pé lir dann déssèrtin zoinal sa lé pa ékri d'avanss sa i vien niméro apré niméro firamézir lékrivèr néna son linspirassion.

Défoi mèm sé in moune i komanss épi d'ote i pran la suite. Sé konmsa ké mwin la aprann bann promyé biyé zistoir Tikok la komanss avèk in gran bononm la kiltir rényonèz i apèl Daniel Waro épi Christian Fontaine la pran la suite. « Témoignages Chrétien » téi parète inn foi par somenn donk in foi par somenn Christian Fontaine téi doi trouv kékshoz pou ékri.

La plipar d'tan sa lé gayar pou vréman mé sa i vé pa dir li la pa kass son koko pou fèr sa. Mwin k'i ékri dopi lontan mi koné la soufranss l'ékritir é mi mazine galman sète Christian Fontaine... Zordi son bann kozman la parète an liv : inn foi sé lo CDPS Saint-Louis la pran lo soin pou sa. Dèrnyèrman sé lofis-épi ti koutiye la pran lo rolé pou anpèsh bann kréassion-la tonm dan l'oubli.

Pou kossa mi di sa ? Pars zot i koné Christian Fontaine lé mor dann in lakssidan é li lé loin d'avoir done tout son kapab dsi la kiltir rényonèz mé son destinéé la shoizi pou momandoné koup lo fil sa vi é la fé pass ali l'ote koté... li la lèss po lo léktèr kréol rényoné in kantité pti zistoir é mi éspèr bann zénération a vnir i lèss ar pa sa dan l'oubli pars pou sak la lir, zot i koné bien Christian Fontaine in sakré bon kou d'plime li l'avé so boug-la.

A bon antandèr salu !

Justin